



"Dans un marché du travail où certains postes vacants restent difficiles à pourvoir, il est très précieux de pouvoir proposer aux forces vives un environnement de travail évolutif."

Guido Clerx,
directeur général et
CIO, VLM

Fin 2006, la Société Terrienne Flamande (VLM) a choisi de développer toutes ses nouvelles applications sur une seule plateforme. Le moteur de cette décision ? L'efficacité. Et, à croire que ce défi ne suffisait pas, VLM n'a pas hésité, dans la foulée, à opter pour une architecture qu'elle maîtrise peu. Dans ces conditions, comment appréhender la transformation ? Comment mettre sur pied un team expert qui, dans l'intervalle, sera parfaitement en mesure de traiter les affaires courantes ? Comment réaliser un gain d'efficacité durable dans les meilleurs délais ? Grâce à une approche par étapes, après quelques mois déjà, VLM a pu récolter les premiers fruits de l'opération de transformation.

SOCIÉTÉ TERRIENNE FLAMANDE

Une nouvelle plateforme de développement qui fait l'unanimité

PAS D'IT, PAS DE VLM

La Société Terrienne Flamande est un millier de domaines dans le domaine de la gestion de l'Environnement et de la Nature, qui déploie ses activités selon quatre grandes orientations. La première concerne la gestion et l'aménagement de l'espace ouvert – toujours plus restreint – en Flandre. La deuxième s'attache à mettre la politique rurale sur les rails et à la stimuler. La troisième consiste à accompagner les agriculteurs dans le cadre d'une agriculture durable, dans le respect de la législation sur les engrais. Et enfin, elle gère le développement de la Banque Foncière Flamande ('Vlaamse Grondenbank').

"Décrets, lois et projets fondent nos faits et gestes", affirme Guido Clerx, directeur général et CIO de VLM. "Notre *corebusiness* s'inscrit par conséquent dans des processus avec deadlines. Si nous ne les respectons pas, les conséquences sont désastreuses, parfois sur le plan juridique également. En clair, cela signifie que sans automatisation poussée, la législation n'est pas exécutoire. Pas d'IT, pas de VLM."

LA NORME, GAGE D'EFFICACITÉ

Parce que l'IT cible l'efficacité au premier chef, un audit externe a recommandé en 2004 de rationaliser l'environnement de développement. Haro donc sur la pléthore de tools de développement et priorité à la norme.

"Nous avons opté pour le .NET Framework", poursuit Guido Clerx, "qui disposait non seulement d'une large base clients mais nous permettait également de continuer à faire évoluer nos investissements existants en solutions Microsoft. Un projet pour le moins ambitieux car seuls deux de nos 24 développeurs disposaient déjà d'une expérience en .NET. Par ailleurs, nous devions dans le même temps faire face à de nombreux projets et activités de support. C'est pour ces raisons que nous avons lancé une procédure en vue d'obtenir une aide extérieure dans le cadre de l'élaboration et de l'exécution d'une roadmap de migration réalisable. Nous sommes donc entrés en contact avec Ordina."

PROTOTYPE CONCLUANT

Dès le début, Guido Clerx prit quelques décisions stratégiques. "Nous avons décidé d'étaler la transformation sur trois ans. En dégageant des plages de disponibilité pour la formation et le coaching, nos développeurs se voyaient offrir, par vagues, la possibilité de se recycler tandis que nous investissions dans un encadrement professionnel. Car VLM ne voulait surtout rien laisser au hasard : du concret avant tout !" Ordina lança le projet d'innovation avec un *proof of concept* (PoC) s'articulant autour de trois pôles. "Une *étude* définissant l'architecture d'application future et les standards de développement", explique Guido Clerx. "Une



roadmap de migration décrivant la situation actuelle et souhaitée, et la trajectoire à suivre pour faire le pont. L'installation d'une software factory⁽¹⁾ joue un rôle clé à cet égard. Sur base d'un prototype, nous avons pu confronter l'architecture et les standards à la réalité. Avec succès, car l'exercice a tenu ses promesses."

LE PROJECT TEAM BALISE LE TERRAIN

Le management de VLM désigna un project team pour baliser le terrain en vue du transfert vers .NET. Ce team se composait d'un architecte technique, d'un designer et de quelques développeurs. Ils bénéficièrent d'une formation de base et s'attellèrent directement au premier projet pilote.

"Ordina a pris en charge le planning et le coaching du team", explique Guido Clerx. "Elle nous conseillait également à propos du développement de notre propre framework. Imaginez une charpente grâce à laquelle vous pouvez réutiliser des tâches récurrentes – le traitement des messages d'erreur ou l'accès à la base de

données, par exemple. Cela aussi accroît l'efficacité."

"Sur les conseils d'Ordina, VLM a introduit une méthodologie pour le project management, qui tient compte du budget, du planning, de la documentation et des rapports", ajoute Guido Clerx.

"Ordina a passé aussi l'organisation du team au peigne fin. Car, à la faveur de cette transformation, de nouvelles tâches et profils de compétence se sont faits jour, entraînant une nouvelle répartition des rôles."

IT NOVATEUR, GÉNÉRATEUR DE PERSPECTIVES

Avant fin 2009, quatre nouvelles législations s'appuieront sur des applications de la nouvelle architecture et, d'ici là, VLM compte bien disposer en interne de l'expertise nécessaire. "C'est possible", affirme Guido Clerx, "car le niveau de compétence des architectes, développeurs et coaches est élevé chez Ordina, tout comme leur volonté de partager les

connaissances."

Il est aussi important pour les administrations publiques que pour d'autres organisations de pouvoir tableer sur un IT novateur. "Et, peut-être même, est-ce plus important encore", affirme Guido Clerx. "A fortiori dans un marché du travail où certains postes vacants restent difficiles à pourvoir, il est très précieux de pouvoir proposer aux forces vives un environnement de travail évolutif. Et, au jour d'aujourd'hui, les administrations aussi peuvent l'offrir. E-government est à la base de nombreux projets passionnants qui font appel à des technologies nouvelles.

Chez VLM aussi, il est possible de se perfectionner du point de vue technologique. C'est pourquoi j'ai la plus grande confiance dans notre nouvelle architecture. Elle est totalement en harmonie avec la baseline de la Société Terrienne Flamande : votre partenaire dans l'espace ouvert. Et cet espace, nous sommes en train de le créer en IT également."